

LES MARINS DE SPINDRIFT 2 ONT FRANCHI LA LIGNE A OUESSANT

Le trimaran skipé par Yann Guichard boucle son premier Trophée Jules Verne, réalisant le deuxième temps de l'histoire et Dona Bertarelli devient la navigatrice la plus rapide autour du monde.

À retenir :

- Premier tour du monde terminé pour Spindrift racing
- Spindrift 2 a passé la ligne à 16h 01' (heure française) après 47j 10h 59' 02" de mer
- Arrivée du trimaran à La Trinité-sur-Mer prévue autour de 22 heures (HF)

L'équipage a franchi la ligne d'arrivée du Trophée Jules Verne à Ouessant ce vendredi à **16h 01' (heure française), après 47 jours 10 heures 59 minutes 02 secondes**. Après près de 29 000 milles parcourus (près de 54 000 kilomètres) à **une moyenne de 25,35 nœuds sur l'eau**, Spindrift 2 boucle ainsi son premier tour du monde en accrochant **le deuxième meilleur temps de l'histoire**. L'équipage mené par Yann Guichard n'a pas battu cette fois-ci le chrono de Loïck Peyron (**retard de 1j 21h 16' 09"**) dont le record de 45 jours 13 heures 42 minutes reste à prendre... En revanche, il a été plus rapide que celui de Franck Cammas en 2010 **avec 20 heures 45 minutes 50 secondes de mieux** sur ce parcours toujours aussi exigeant. Durant son périple à haute vitesse, le trimaran noir et or a également amélioré trois temps de référence (Ouessant-équateur, Ouessant-Tasmanie, Ouessant-cap Horn) et détenu quelques heures durant, le record de la traversée de l'océan Indien. Seule femme avec treize hommes sur cette tentative et première à terminer un Trophée Jules Verne, Dona Bertarelli est désormais la navigatrice la plus rapide autour du monde à la voile.

L'équipage fait route vers son port d'attache et sa base de La Trinité-sur-Mer qu'il devrait atteindre vers 22 heures (heure française) ce vendredi soir, où le public et notamment les scolaires qui ont partagé l'aventure ainsi que les familles, partenaires, amis, supporters et membres du team de cette jeune écurie Spindrift racing, qui ont préparé sur le port un accueil chaleureux. Après l'arrivée du trimaran, les marins partageront avec plaisir un verre et des huîtres avec le public.

Parties dans la nuit noire le 22 novembre 2015, c'est donc ce 8 janvier 2016 dans l'après-midi, juste avant le coucher du soleil, que les trois étraves de Spindrift 2 ont émergé de la grande houle atlantique avec à son bord Dona Bertarelli, Yann Guichard, Sébastien Audigane, Antoine Carraz, Thierry Duprey du Vorsent, Christophe Espagnon, Jacques Guichard, Erwan Israël, Loïc Le Mignon, Sébastien Marsset, François Morvan, Xavier Revil, Yann Riou et Thomas Rouxel.



Yann Guichard, skipper : « Le passage au Sud du cap de Bonne-Espérance a été un des moments parmi les plus importants pour moi, mais là, cette arrivée devant Ouessant, c'est aussi un soulagement. Pas une délivrance parce que je n'ai pas été prisonnier et j'ai pris beaucoup de plaisir sur ce tour du monde, mais il est temps que je fasse une petite pause. Bien sûr, il y a eu un peu de stress, mais c'est aussi mon rôle de l'assumer.

« **J'ai vraiment envie d'y retourner** »

Ce Trophée Jules Verne, c'est la série des premières pour moi ! Autour du monde, au passage des trois caps, avec autant de jours au compteur... Et j'ai vraiment envie d'y retourner. Le bateau est parfaitement adapté à ce programme : il faudra juste que la météo soit avec nous. Et puis les mers du Sud, c'est magique ! Même si l'Indien a été plutôt gris. Et dans le Pacifique, nous avons eu le droit à des lumières sublimes quand nous sommes descendus presque jusqu'au 60° Sud... Mais je retiendrais plus tous ces oiseaux, albatros, pétrels, fulmars, damiers du Cap qui nous suivaient en permanence !

Ma plus grosse angoisse, c'est lorsque nous avons touché un objet non identifié avec le foil : j'ai cru qu'on aller devoir abandonner. Je suis content qu'on en finisse parce que depuis le cap Horn, et au-delà du record, cette remontée de l'Atlantique a été sévère pour le bateau comme pour l'équipage. »

Dona Bertarelli, barreur-régleur : « Cette remontée de l'Atlantique a été longue, laborieuse, et j'avais l'impression que le temps n'avancait plus ! Heureusement hier, on sentait l'arrivée depuis que nous avons passé la barrière symbolique des 500 milles de Ouessant : c'était un moment émouvant

 **MIRABAUD**¹⁸³⁸

genes-x

 **ZENITH**
OFFICIAL TIMEKEEPER

et je n'ai pas beaucoup dormi cette nuit parce que l'émotion était palpable et l'adrénaline aussi. Boucler ce tour du monde m'a permis d'atteindre les objectifs que je m'étais fixés personnellement même si nous n'avons pas pu battre le record du Trophée Jules Verne. Je n'ai pas de regret parce que l'essentiel était de revenir à Ouessant le plus vite possible et nous avons tout fait pour cela.

« Un moment émouvant »

J'ai très bien vécu ce voyage car on se connaît tous très bien et chacun a respecté le caractère des autres. C'était très agréable parce que c'est une équipe de véritables amis. Mais cela tient aussi au fait d'avoir pu, d'une certaine manière, exorciser mes appréhensions, mes craintes de plonger dans le Grand Sud ou d'être loin de tout. Au travers de mes écrits, des articles destinés aux classes de France et de Suisse, en continuant à communiquer avec la terre et à échanger, je ne me suis jamais sentie isolée, seule dans cette aventure. »

Une première ensemble

L'équipage a su maîtriser un voyage au bout de la mer pendant plus d'un mois et demi accumulant l'incroyable expérience d'un tour du monde. Reste que les optimisations effectuées l'hiver précédent ont porté leurs fruits : avec son gréement légèrement plus court mais nettement plus léger et aérodynamiquement plus efficace, Spindrift 2 a gagné en sécurité dans la brise et en aisance dans les vents modérés sans perdre, pour autant, ses qualités dans les petits airs. Mais les trois fronts orageux et dorsales qui ont parsemé l'Atlantique Sud au large du Brésil, l'océan Indien après les Kerguelen et le Pacifique avant le cap Horn, ont eu raison des efforts et de la persévérance de l'équipage. Sans compter une remontée de l'Atlantique laborieuse pour cause de vents contraires à la latitude de l'Argentine et de l'Uruguay, puis d'un anticyclone des Açores peu coopératif entre les Canaries et la Floride. Toute l'équipe de Spindrift racing peut être fière du chemin parcouru et d'avoir réussi le challenge d'aller au bout du périple malgré les quelques avatars qui ont parsemé le chemin : partie basse du foil bâbord cassée suite à un choc avec un OFNI, contact qui a aussi entraîné une fissure dans le flotteur bâbord qui aurait pu coûter la tentative dès l'océan Indien ; faiblesse du mât (réparé en mer) au large de l'Uruguay.

Temps de référence

Les quatorze marins auront glané trois temps de référence sur ce tour du monde ! Le premier en atteignant au départ de Ouessant la ligne équatoriale en 4 jours 21 heures 29 minutes, soit une moyenne hallucinante de 30,33 nœuds sur l'orthodromie (route la plus courte). Le deuxième entre Ouessant et le Sud de la Tasmanie symbolisant l'entrée dans l'océan Pacifique, en 20 jours 04 heures 37 minutes. Au passage, Spindrift 2 s'adjugeait éphémèrement le record de la traversée de l'océan Indien en 8 jours 04 heures 35 minutes, battu quelques heures plus tard par l'équipage d'IDEC Sport, parti aussi de Ouessant le 22 novembre. Enfin troisième temps de référence : Ouessant-cap Horn en 30 jours 04 heures 07 minutes, avec dix-huit heures et onze minutes d'avance sur le temps de Banque Populaire V.

Le temps au féminin

Ce tour du monde se conclut aussi par la consécration de Dona Bertarelli comme la première navigatrice à terminer un Trophée Jules Verne et la femme la plus rapide autour du globe à la voile ! Pendant ses quarts de stand-by, elle s'est également penchée sur l'environnement océanique d'un tour du monde pour partager ses émotions, ses découvertes, son journal de bord et échanger

notamment avec les 2 000 élèves des écoles partenaires du programme Spindrift for Schools, en France et en Suisse, afin de leur faire mieux connaître ces zones maritimes ainsi que les espèces, souvent menacées qui y vivent.

Le partage du temps

Et les milles parcourus sur les trois océans auront aussi engrangé bien des richesses personnelles. Un tour du monde n'est pas un périple innocent : subir les froidures australes, encaisser les chaleurs torrides équatoriales, affronter les embruns glacés qui frappent les visages à plus de 60 km/h, enchaîner les manœuvres dans les souffles évanescents et volages, s'inquiéter à l'approche des glaces dérivantes, vivre en huis clos à quatorze dans 20m3...

LES PARTENAIRES DE SPINDRIFT RACING SALUENT LES MARINS :

« Mirabaud tient à féliciter l'équipage de Spindrift 2 qui a réalisé un tour du monde exceptionnel. Tous nos collaborateurs ont suivi ce Trophée Jules Verne avec passion, » déclare **Antonio Palma, associé-gérant et CEO de Mirabaud & Cie SA.**

« Je félicite Dona, Yann et leur équipage pour avoir terminé avec succès leur tour du monde. Je salue leur courage et leur ténacité » de **Fabio Cavalli, CEO et fondateurs de Genes-x.**

« Zenith est très fier d'être partenaire de Spindrift racing et d'avoir eu l'occasion de suivre cette aventure palpitante qui a vu l'établissement pour l'équipage de nouveaux records, » **Aldo Magada, Président & CEO de Zenith.**

